

## Les enjeux de l'évaluation

notes, appréciations,

dossiers scolaires...



## Outils de sélection ou aides pédagogiques ?

Les appréciations se présentent comme quelques mots qui prétendent résumer un ensemble d'évaluations plus ponctuelles. Elles sont très globalisantes et formulées en termes de constat. Elles font interférer des éléments hétérogènes qui ne portent pas tous sur le travail ou l'activité de l'élève, du type affectif ou moral. Le recours à l'explication toute faite, à la tautologie, est courant. *Ne travaille pas. N'est pas motivé. Manque de maturité.* Même si ces appréciations sont positives — tant mieux pour le narcissisme de l'élève et de ses parents — *élève sympathique et intuitif* ou le bon vieux *trimestre satisfaisant* — on ne peut pas leur accorder une valeur de prescription pédagogique ou alors il faut admettre que l'exhortation est par elle-même efficace. Comment penser que des formules du genre *doit vaincre sa timidité* ou *doit se ressaisir* ou encore *le deuxième trimestre sera déterminant* constituent un diagnostic opératoire et l'indication d'une stratégie de remédiation à des difficultés rencontrées par l'élève.

Pour en rester aux phénomènes les plus habituellement observés, il faut aussi souligner que bien souvent l'appréciation paraphrase la note. Quelquefois elle la relativise ou la nuance : reste que dans les deux cas l'appréciation est en quelque sorte un lieu de dépendance ou de contredépendance de la note.

Les appréciations sont souvent répétitives : les mêmes élèves ont ainsi à longueur d'année et même de scolarité les mêmes appréciations qui, lorsqu'elles sont négatives, prouvent par là-même leur inefficacité totale.

Ainsi se constitue peu à peu un discours sur l'élève qui a des effets sur lui et son apprentissage mais aussi sur les professeurs qui s'autoconfirment et se sédimentent dans leur opinion. Ce savoir qui se constitue sur l'élève, archivé dans le dossier scolaire, montre bien aussi un des dangers les plus sérieux de cette pratique. La contamination des appréciations les unes par les autres peut en effet créer une sorte de certitude au moment de l'orientation. Ce type d'évaluation favorise tout le système de sélection à usage social mais n'apporte aucune lumière sur la guidance pédagogique.

Cette non-prescription pédagogique constitue un défaut commun aux notes et aux appréciations car ces deux modalités d'évaluation établissent des constats par eux-mêmes techniquement insuffisants pour envisager des remédiations aux difficultés.

Nous sommes ici dans une situation que l'on peut décrire au travers d'une métaphore médicale : la mauvaise note ou l'appréciation *insuffisant* est comparable à un constat de *mauvaise santé* mais il manque le diagnostic clinique et la prescription préventive ou curative. On dit à l'élève qu'il est malade sans lui dire de quoi et sans lui indiquer de traitement et lui offrir les appuis nécessaires.

Jean-Claude PARISOT